

Réenchanter l'Ardenne culturelle

La revue trimestrielle des Amis de l'Ardenne change de nom et devient « Maugis ». Découverte.

ARDENNE

Maugis, c'est le nom de l'enchanteur présent dans la légende des Quatre Fils Aymon, l'épopée par excellence de l'univers ardennais et mosan. Ce changement de nom a été mûrement réfléchi, explique Jean-Pierre Lambert, président des Amis de l'Ardenne et directeur de la revue. « Cela fait déjà quelques années que l'on réfléchissait au changement de nom de notre revue culturelle à tendance littéraire, dont le précédent nom pouvait prêter à confusion et laisser penser à une revue touristique. Diverses dénominations avaient été proposées et rejetées au cours de ces dernières années. Si bien que nous étions convaincus de ne pas changer de sitôt. Jusqu'au jour où s'est présentée l'opportunité d'assurer la pérennité de notre publication. »

Une seule condition était alors mise à la négociation. « Il fallait adopter Maugis, patronyme d'une autre publication ardennaise, qui connut son heure de gloire voilà quarante ans. La condition fut rapidement acceptée, et ce pour deux raisons : Maugis était un personnage bien connu et la publication demeurait la propriété de l'association des Amis de l'Ardenne. Les statuts n'étaient modifiés en aucune façon. »

D'ailleurs, la mention « La revue des Amis de l'Ardenne » apparaît toujours bien en sous-titre sur la couverture. Les ru-

briques auxquelles les lecteurs sont habitués demeurent ce qu'elles ont toujours été.

Sommaire de la revue

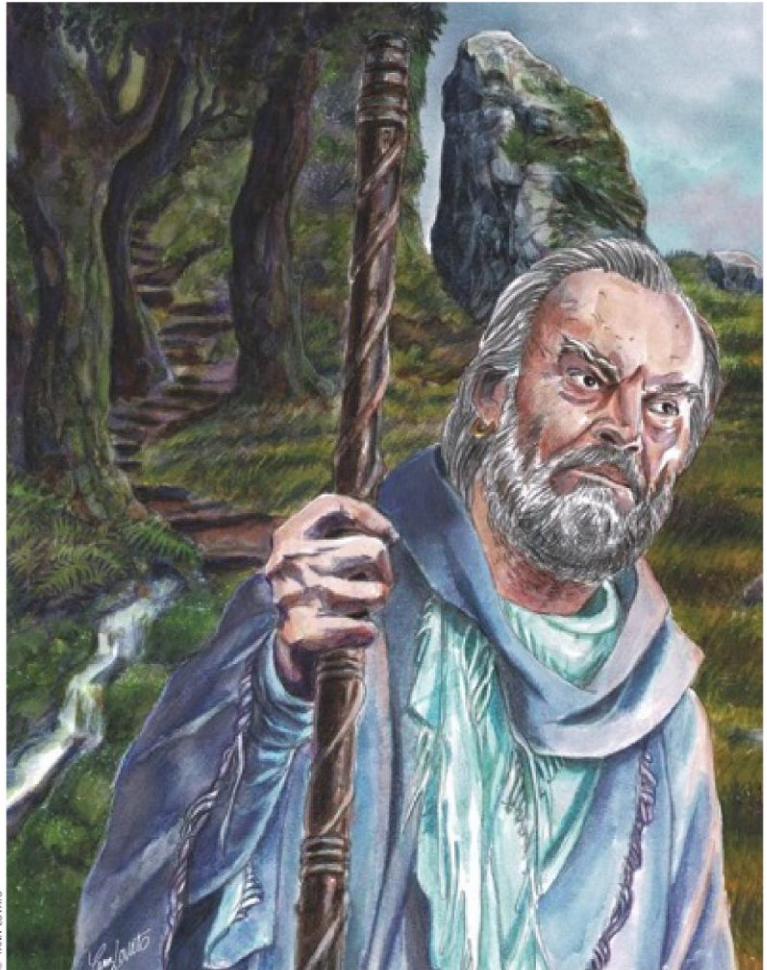
Aussi, la revue est toujours partagée en deux grandes parties : l'une est consacrée au dossier du numéro, tandis que l'autre, sous l'intitulé de « Varia », rassemble des textes diversifiés.

Ce premier numéro est bien sûr consacré en bonne partie à ce personnage légendaire qu'est Maugis.

Dans la partie « Varia », Michèle Gillet nous invite au voyage en Barbarie et nous fait découvrir cet instrument et un de ses pratiquants, le tourneur de manivelle Jojo (Joël Bougeard). Johanne Courtois, elle, parle du peintre Milo Dardenne qui expose actuellement à Vresse-sur-Semois. Enfin, entre autres sujets et rubriques habituels, Angélique Brousmiche consacre plusieurs pages à la maison de Marie Howet « Le Petit Vatican » à Rochehaut.

Historique

Tout a commencé il y a un siècle, dans l'entre-deux-guerres. À l'époque, quelques habitants des Ardennes françaises se regroupent pour créer une association et éditer une revue qui fait la part belle à l'Ardenne. Dès l'origine, ils veulent une ouverture sur toute l'Ardenne. L'objectif est bien sûr de transmettre une certaine idée de l'Ar-

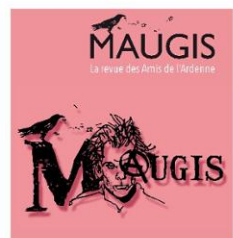


Maugis dans son ermitage, une illustration de Yann Lovato.

Relations culturelles transfrontalières à l'étude

Dans la rubrique « Vie de l'association », on apprend qu'à l'initiative des Amis de l'Ardenne et en collaboration avec d'autres partenaires, une journée d'études devrait être organisée dans le courant de l'année 2022 sur le thème des relations culturelles transfrontalières, centrée principalement sur l'espace ardennais franco-belge. Ce sujet fait suite à un constat : on ne se connaît pas assez de part et d'autre de la frontière. En partant de ce constat et de quelques exemples, les participants chercheront à comprendre le pourquoi et envisageront des pistes d'actions et de solutions.

La prochaine revue sera consacrée à la ville de Spa et sera



La couverture de ce nouveau numéro.

réalisée en collaboration avec les autorités et des personnes représentatives de la ville. Une exposition sera mise sur pied et permettra de découvrir le riche patrimoine d'une ville que l'on ne connaît généralement que par ses thermes, son casino ou son circuit automobile. E. WAN